

1802
Monsieur

J'ay esté attendant à vous faire réponse jusques
à ce que j'eusse moyen de vous faire parostre
avec effect ce que je deserois à l'honneur de vos
commandemens: qui en fin joints à la considéra-
tion du bien publicq ont tant valü que peut
estre. En partie on m'adonna promotion du
voyage du Sr. Dortousins, resolu devant trois
jours: En sorte qu'il faict estat de partir diez
dans peu de semaines. Il y a longtemp que
vous ne m'avez reprochez vos longüez, et justement
mais la composition d'un estat comme cestuy
cy merite son excuse: et sans cela, à combis
de personnes de condition et d'authorité pensez
vous que vous ayeüz esté obligez de preser un
Evangile incompris d'abord pour folie, et à vous
confesser naïvement l'ignorance de ma patrie,
munera nonnem intellectu d'um? En fin
Monsieur, ce mauvais passage est gaigné: il
reste à souhaiter que le Sr. Galilieu se haste trop
à celui de ceste presente à milliers de. On m'a
representé les esperances, que vous donnez de sa
convalescence: mais je ne scay quel autre augme-
nt j'en ay sur le corps de puis que la maladie qui
l'avoit alité m'a esté depinte. Si m'advi-
se convenant, Je vous supplie de nous en faire
part par occasion. Est au village de
populiz deux lieues de la riviere de la Seine
à ce que par vltre confidence nous nous
suyons bñ vltre de plusieurs points
dors après le mort de ce vltre
prieurage un siule me vltre par a
Puis. Je vous baise très-cel, les
meins et suis

M. de la Roche

Handwritten marginal notes on the left side of the page, including the letters 'c', 'u', 'p', and 's'.

Faint, illegible handwritten text in the center of the page, possibly bleed-through from the reverse side.